



SYNDICAT DES APICULTEURS DE THANN & ENVIRONS

89, Route de Cernay
68800 VIEUX-THANN



L'ECHO DU RUCHER N°48

Texte :

R. Hummel, R. Jung, H. Boeglen, M. Feltin.

Rédaction et mise en pages :

R. Jung

Impression :

D. Bembenek

Diffusion :

R. Hummel

Site Internet: <http://rucherecole68.thann.free.fr>

Décembre 2018

EDITORIAL



Qu'avons-nous fait en 2018 pour que cela aille mieux ?

Voici ce que disait Freddy ZIMMERMANN, un de nos amis, en janvier 2018 :

« Depuis de nombreuses années, nous sommes alertés par les plus grands experts de l'évolution du climat. La terre se dégrade et pourtant nous continuons tels des incrédules, à regarder ailleurs. Seuls 30% des gaz à effet de serre que nous rejetons sont absorbés par les puits de Carbone (océans, forêts, végétaux). Nous subissons donc de plein fouet les 70% restants... Combien de temps pouvons-nous encore tenir ?

Nous n'avons pas d'autre choix que de modifier en profondeur nos comportements. Si nous n'y parvenons pas, nous allons à la catastrophe et notre planète deviendra invivable.

Alors nous devons oser des solutions plus naturelles :

- Manger davantage bio et local et de saison.
- Jardiner et cultiver de manière plus écologique.
- Se déplacer de manière plus écologique.
- Veiller à bien isoler son habitation et produire si possible des énergies renouvelables, etc.

Tous ensemble allons dans cette direction pour une planète plus propre à transmettre à nos enfants »

Assemblée Générale du 12 janvier 2019

Vous êtes chaleureusement invités à participer à notre Assemblée Générale qui cette année se déroulera au **Cercle Saint-Thiebaut** de Thann.

C'est en 1868 que le Pasteur Bastian a créé la fédération des Apiculteurs d'Alsace-Lorraine, il y a 150 ans ! Notre syndicat, Thann et Environs est lui fondé en 1884. Notre association a 134 ans, elle est toujours là et bien là, toujours dévouée à la cause apicole. Pourtant rien n'est facile en ce moment pour les apiculteurs car Ils sont confrontés à une multitude de tracas (chaleur, varroa, frelons, loques, pesticides etc.). Au sein de notre association, nous faisons tout pour assurer la sauvegarde de l'abeille car nous savons que si elle disparaît, la vie sur terre disparaîtra aussi.

Qu'il me soit permis de vous adresser chères apicultrices et chers apiculteurs, en mon nom et au nom des membres du Conseil d'Administration du Syndicat, mes meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 2019 et au-delà.

Le président



Robert HUMMEL





Ma dernière année d'apiculture ?



Cette année 2018 a été l'une des plus chaudes que la planète ait connue. L'été a été particulièrement chaud et sec. Ici, dans le nord de la Vienne où je réside, la sécheresse a été particulièrement sévère avec quasiment pas de pluie de juin à octobre. Paradoxalement, la récolte de miel a été plutôt bonne. La production de nectar a sans doute pu se faire grâce à la réserve d'eau accumulée lors du printemps, particulièrement pluvieux ici.

Tout aurait pu aller pour le mieux si la sécheresse n'avait pas eu une conséquence beaucoup plus funeste pour mes ruches : une invasion de *Vespa Velutina* ou frelon asiatique en Français. Je pense en avoir tué plus de 1000 durant toute la saison. J'en avais déjà eu il y a deux ans mais sans grande conséquence sur mes ruches. Cette année, je n'ai pas vraiment pris la mesure de la menace que ces frelons pouvaient représenter pour mes colonies. C'est en fin de saison ou habituellement la pression de ce prédateur se fait moins sentir que j'ai remarqué un changement majeur. Après une décroissance du nombre de frelons en septembre, il y a eu un accroissement sensible de cette population à partir du mois d'octobre. Il faut dire que du fait des températures très douces (il faisait encore 16°C jeudi 22 novembre dernier), le frelon n'était pas près de se préparer à l'hivernage.

On sait que la technique de chasse habituelle des frelons asiatiques consiste à faire du vol stationnaire à l'entrée d'une ruche pour saisir une butineuse qui sort ou rentre dans la ruche. Cette technique se prête particulièrement bien à la destruction du frelon par l'apiculteur. L'instrument le plus efficace est la raquette de badminton. Légère et rapide, le frelon est décapité par les cordes de la raquette. Le moment où il est le plus vulnérable est lorsqu'il transporte une abeille pour aller la déguster sur une branche d'arbre. A ce moment-là, un smash bien placé ne lui laisse aucune chance. Cela dit, on ne peut pas rester toute la journée devant ses ruches pour pratiquer cette activité. On a donc également recours au piégeage. Une solution constituée par 50% de bière brune, 25% de sirop de cassis et 25% de vin blanc (pour éloigner les abeilles) et placée dans une bouteille d'eau en plastique permet d'attraper les frelons durant le printemps et l'été. En automne, les mères fondatrices du frelon ont besoin de protéines pour hiverner, délaissent les pièges et se concentrent sur les abeilles. Ça c'est la théorie...



J'étais en Alsace du 22 octobre au 4 novembre dernier et à mon retour dans la Vienne je pensais retrouver mes ruches bien calmes et prêtes à l'hivernage. Quelle n'a pas été ma surprise de voir qu'elles étaient attaquées par des dizaines de frelons ! Pire, j'ai constaté un changement de technique de chasse consistant à rentrer dans les ruches pour se servir en abeilles. Mes deux meilleures ruches, très dynamiques avant mon départ en Alsace faisaient l'objet d'attaques répétées de frelons et étaient affaiblies. J'ai immédiatement pris des mesures radicales pour limiter les dégâts. J'ai augmenté le nombre de pièges et surtout j'ai équipé

mes ruches de trappes anti-frelons pour les empêcher de rentrer dans les ruches. Il faut pourtant se rendre à l'évidence : ces mesures ne suffisent pas et fin novembre il y a toujours des frelons et il y en aura tant que la température n'aura pas baissé. Je suis vraiment inquiet pour le printemps car je sais que mes ruches sont stressées et d'après les études scientifiques sur le sujet c'est ce qui cause la perte des colonies car les butineuses n'assurent plus correctement les fonctions vitales de la ruche.

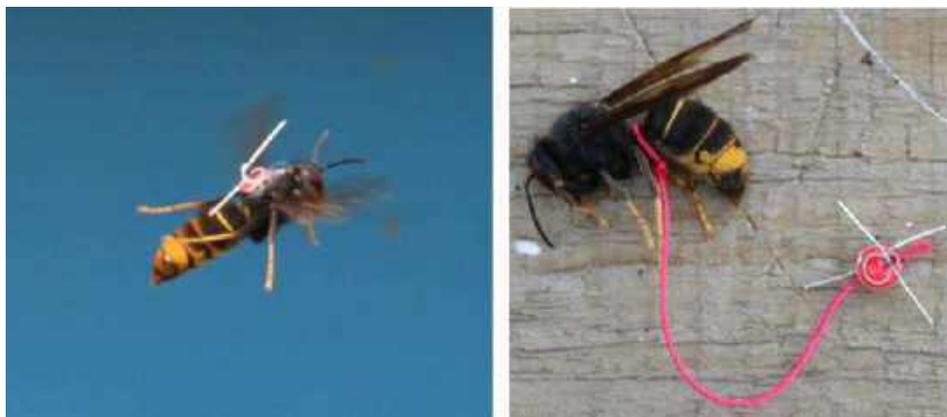
Et pourtant, souvent quand l'avenir s'annonce sombre, la vie met sur votre chemin quelque chose qui vous redonne de l'espoir. C'est ce qui m'est arrivé début octobre. J'ai été mis en contact avec un groupe d'étudiants en Master 2 de Biologie qui a constitué une association dont le but est de développer un piège sélectif pour les frelons asiatiques. L'idée est grâce à l'émission de phéromones spécifiques d'attirer uniquement les frelons

dans ce piège. L'émission de phéromones serait déclenchée par la détection acoustique du frelon dont le bourdonnement est assez caractéristique (cela sera confirmé par une étude dont se charge un collègue spécialiste de l'acoustique).

Cela dit, et après avoir fait de multiples recherches, j'en suis arrivé à la conclusion que le piège aussi efficace soit-il n'est pas la solution. Je pense qu'il faut un moyen sûr pour localiser les nids de frelons qui sont bien cachés très haut dans les arbres. Il existe déjà une solution insecticide que l'on trouve sur le site d'Icko et qui s'appelle Subito Velutina. Le principe consiste à attraper un ou plusieurs frelons et à leur appliquer une goutte d'un insecticide très puissant entre la tête et le corps et de les relâcher pour qu'ils retournent au nid afin de le contaminer. Il est très facile d'attraper un frelon asiatique, et contrairement à ce que l'on entend souvent, sa pique n'est pas plus dangereuse que celle d'une abeille (contrairement au frelon européen). Je ne compte pas appliquer cette technique coûteuse (85€) car elle me paraît risquée. En effet, si le frelon rentre dans une ruche au lieu de retourner à son nid c'est la ruche qui est condamnée ! Alors quelle solution pour repérer les nids sans risque ? Je suis finalement tombé sur une publication scientifique d'une équipe Italienne qui utilise un radar harmonique pour suivre les frelons. Voici comment fonctionne le dispositif. A l'aide d'un équipement radar utilisé sur les bateaux (comme on peut le voir sur la photo suivante), on émet une impulsion radar de forte puissance dans le milieu environnant.



Cette impulsion est réfléchiée par une antenne qui résonne à la même fréquence que celle utilisée par le radar et on arrive ainsi, avec un équipement électronique de réception, à localiser la source réfléchissante. Dans notre cas, ce sera un frelon équipé de cette antenne. C'est ce que montre les photos ci-après.



C'est, selon moi, la solution la plus intéressante. Elle a pour le moment un inconvénient majeur : son coût qui représente environ 15000€. Cela dit, je suis en train d'étudier des possibilités qui permettront soit de réduire le coût soit d'envisager une prise en charge dans le cadre d'un projet de recherche. En tout cas, cela donne de l'espoir. Pour finir, il est important de rappeler que depuis un décret du 21 avril 2017, les préfets ont l'obligation de la prise en charge sous leur responsabilité et à leurs frais de la destruction des nids de frelons asiatiques. Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année sans frelons asiatiques (qui n'est pas encore arrivé en Alsace) !

Hervé Boeglen



La fausse teigne



La fausse teigne sévit partout dans le monde où l'abeille est présente. C'est un papillon de nuit, de la famille des *pyralidés*, qui pond dans les ruches et dont les larves se développent dans les rayons de cire de la ruche. Il existe deux types de fausse teigne : la grande fausse teigne *Galleria mellonella* et la petite fausse teigne *Achroia grisella*. Les papillons adultes ne vivent que quelques jours et n'ont besoin ni d'eau ni de nourriture. Leur existence est uniquement vouée à la reproduction et la

fécondation des femelles a lieu dans les arbres à proximité des ruches. Ces femelles s'introduisent la nuit dans la ruche et y pondent leurs œufs. Les grappes d'œufs (parfois jusqu'à 150 œufs) sont très difficilement visibles à l'œil nu. L'œuf qui éclot environ 10 jours après les pontes, libère une petite larve qui grossit très rapidement. Cette larve se nourrit de la cire des cadres, des restes de pollen et des résidus des cocons qui restent au fond des alvéoles après la naissance de plusieurs générations d'abeilles. Elle creuse un réseau de galeries tapissées de soie dans tout le rayon et comme les abeilles ne savent pas comment éliminer cette soie, les cellules abîmées ne sont pas réparées et deviennent impropres à la ponte ou au stockage de provisions. En grandissant, la larve de fausse teigne établit des ponts de soie entre les cadres ce qui entrave la circulation des abeilles. Occasionnellement, elle peut même dévorer des larves d'abeilles. Le papillon femelle qui après fécondation cherche un endroit pour pondre ses œufs choisira en priorité des vieux cadres qui traînent, une « ruchette piège » contenant des vieilles cires et en dernier recours, il essaiera de s'introduire dans une ruche peuplée. Il choisira celle avec peu d'abeilles, peu de gardiennes et où il trouvera des cadres couverts de peu ou d'aucune abeille. S'il a le choix, il préférera les cadres ayant contenu du couvain, sinon, il se contentera de n'importe quelle cire. Pour se multiplier, la fausse teigne peut donc s'installer aussi bien dans des ruches peuplées, que dans des cadres stockés pour l'hiver. Lorsque les conditions (température, humidité, lumière...) ne sont pas réunies pour un bon développement, les œufs ou les larves sont capables de retarder leur évolution durant plusieurs semaines. Ainsi, un cadre sorti d'une ruche, peut paraître à première vue indemne de fausses teignes, mais s'il contient ne serait-ce que quelques œufs, ceux-ci peuvent éclore plusieurs semaines après le stockage du cadre et contaminer tous les cadres voisins.

Développement de la fausse teigne dans des ruches peuplées

Comme nous venons de la dire, dans une ruche, l'endroit idéal pour la ponte du papillon est un cadre avec peu d'abeilles où le papillon ne sera pas dérangé durant les quelques minutes que dure la ponte. Pour éviter que la fausse teigne s'installe dans des ruches peuplées, il faut donc des ruches adaptées à la taille de la colonie, afin de ne pas laisser de place à la fausse teigne, pour pondre, éclore et se développer. « *Petite ruche pour petite colonie et grande ruche pour colonie plus dense* ». Dans ces conditions, le papillon se fera chasser par les abeilles et ne pourra pondre dans ces colonies. Si malgré tout celui-ci réussit à pondre, la colonie forte se débarrassera très rapidement des œufs ou des larves. En conclusion, le meilleur moyen de garder la fausse teigne loin des rayons de la ruche est de veiller à toujours avoir des colonies en bonne santé, avec une population importante qui couvre tous les cadres de la ruche. Des ruchers très éloignés les uns des autres et des apiculteurs soigneux qui éliminent rapidement les cadres usagés aident également à combattre la propagation du papillon.

Développement de la fausse teigne dans les cadres stockés pour l'hiver

La récolte est faite, les cadres ont été léchés (ou pas), il faut maintenant stocker les cadres de hausse jusqu'à la saison prochaine. L'ennemi principal de ces cadres est la larve de fausse teigne qui se nourrit de leur cire. Le lieu de stockage des rayons en hiver doit être très aéré et lumineux. En stockant les rayons de cire dans des endroits sombres et chauds, vous offrez à la fausse teigne une excellente opportunité de loger sa progéniture.

Stockage à l'extérieur en plein air

Une solution simple est d'empiler les hausses en plein air sur deux poutrelles ou deux parpaings sur une hauteur d'environ 2.5 mètres et d'y stocker les cadres de hausse en prenant bien soin de laisser l'espace d'un cadre entre deux rayons. La hauteur de la colonne provoquera un « effet cheminée », donc un courant d'air froid ce que déteste justement la fausse teigne. L'espace entre les cadres stockés est primordial, car plus ils seront serrés moins il y aura de courant d'air et plus le risque d'infestation sera important. Un grillage fin ou une toile moustiquaire au bas de la colonne et un autre sur le dessus éviteront aux nuisibles d'accéder aux cadres. Pour fermer le bas et le haut de la colonne, certains apiculteurs préconisent l'utilisation d'une grille à reine, mais les espaces de cette grille n'empêchent pas le passage du papillon de la fausse teigne, des guêpes, des araignées et autres insectes.



Stockage en vase clos

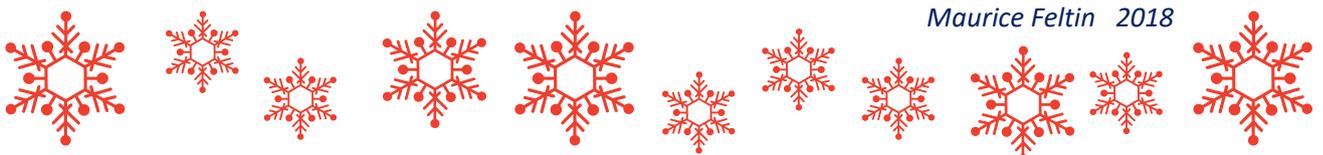
Un grand nombre d'apiculteurs n'aiment pas la solution qu'on vient de décrire, pour des diverses raisons (manque de place, manque de hausses, accumulation de poussière sur les cadres, de toiles d'araignée, de limaces, d'une humidité excessive et de moisissures...), ils préfèrent stocker leurs rayons dans des containers en plastique étanches ou dans une armoire bien close. Mais dans ces conditions, les cadres doivent subir un traitement avant stockage.

- Le traitement à la bactérie *Bacillus thuringiensis* (vendu sous le nom de B401) est un moyen biologique très efficace qui tue les larves lorsque celles-ci consomment la cire ayant été pulvérisée avec la bactérie. La bactérie attaque l'intestin de la larve de fausse teigne qui meure alors très rapidement. Le produit dissous dans l'eau doit être pulvérisé recto-verso sur chaque cadre en prenant soin d'en introduire à l'intérieur des alvéoles de cire. Théoriquement, cette bactérie ne nuit ni à l'abeille ni à l'homme, mais nombre d'apiculteurs préfèrent rincer les cadres à l'eau avant leur réutilisation. En ce moment, le B401 pour le traitement des cadres est difficile à trouver dans les commerces apicoles. En effet, Bruxelles a changé le produit de catégorie (d'insecticide à biocide), ce qui demande une nouvelle homologation (très longue et très coûteuse). Pourtant, il est toujours disponible à l'étranger et en jardinerie pour le traitement « bio » des fruits et légumes. Le *Bacillus thuringiensis* vendu en jardinerie est déconseillé pour traiter la cire en apiculture, car il est moins purifié et contient des additifs.
- Le traitement au soufre n'a aucune conséquence sur la cire, mais s'il tue papillons et larves, il n'a malheureusement aucun effet sur les œufs. Toutefois, si le traitement est effectué dans des containers plastiques étanches à l'aide d'une mèche de soufre que l'on brûle, la combustion de celle-ci consomme tout l'oxygène de la boîte étanche, ce qui empêche l'éclosion des œufs. Le dioxyde de soufre (SO₂) dégagé, quant à lui tuera immédiatement toute larve ou papillon vivant. Ce traitement se fait généralement 2 fois à deux semaines d'intervalle. L'inconvénient est que le dioxyde de soufre avec l'humidité de l'air se transforme en acide sulfurique qui se dépose en fine couche sur les cadres. La quantité est insignifiante, mais avant réutilisation, il est préférable de rincer les cadres à l'eau. Le fait de brûler une mèche de soufre dans un box plastique contenant des cadres de cire n'est pas sans risque, alors attention aux risques d'incendies.
- Certains apiculteurs conservent leurs cadres en containers plastiques étanches et en présence de quelques dizaines de millilitres d'acides volatiles tels que l'acide formique (à 98-100%) ou l'acide acétique (glacial) à 99-100 %. Ces acides satureront l'atmosphère des containers de stockage en vapeur d'acide, ce qui empêche le développement de la fausse teigne et l'éclosion des œufs. Cette méthode, qui a l'avantage d'être très « Bio » et de détruire les germes de certaines maladies pouvant se trouver sur les cadres, n'est pas totalement fiable si le traitement n'est pas renouvelé au courant de l'hiver.
- Une autre méthode encore plus « Bio » et très efficace pour éliminer la fausse teigne est le froid. En effet, le grand froid est fatal à la fausse teigne : tant aux adultes, qu'aux larves et aux œufs. En exposant les cadres durant plusieurs heures, à des températures entre -10° et -18°C, on est sûr d'éliminer tout insecte vivant pouvant être contenu sur les cadres ou dans la cire. La durée minimale de congélation dépend de la température de congélation : de 2 heures à -18°C, à 4 heures à -10°C. Cette méthode est si efficace que certains apiculteurs se servent d'un vieux congélateur pour stocker leurs cadres de hausses. L'appareil est mis en route durant quelques heures lors du stockage, puis débranché avec la porte bien fermée durant les mois d'hiver. Par précaution et au cas où un œuf ou une larve aurait été épargné, l'appareil est remis en route pour quelques heures durant l'hiver.

La fausse teigne de cire n'est pas vraiment une ennemie pour l'abeille, puisque c'est la cire que produit l'abeille qui l'intéresse. C'est pour l'apiculteur que la fausse teigne est une calamité, car elle est capable de dévorer des centaines de cadres durant un hiver ! Toutefois, si la fausse teigne n'est pas un prédateur pour l'abeille, il faut savoir qu'elle est susceptible de lui transmettre des agents pathogènes de maladies graves, notamment la loque américaine ou européenne. Elle contribue aussi à fragiliser les colonies faibles dont elle est l'hôte en creusant des galeries dans la cire des cadres préparés pour recevoir du couvain. Si la larve et le papillon de fausse teigne sont un fléau pour l'apiculteur, ils sont un délice pour les poules, les oiseaux, les chauves-souris, les rongeurs, les truites, et même les frelons européens qui en raffolent. Tout récemment, des expériences conduites par une équipe de scientifiques britanniques, ont démontré que les larves de fausse teigne sont capables de consommer (donc d'éliminer) les sacs plastiques qui polluent la nature et les mers. Si seulement elles pouvaient se contenter des sacs plastiques...



Maurice Feltn 2018



COMPTE-RENDU de L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 13 janvier 2018



Le 13 janvier 2018 à 18h15, les membres du Syndicat des Apiculteurs de Thann et Environs se sont réunis en Assemblée Générale Ordinaire au Restaurant du Floridor à Thann. Le président M. Robert Hummel ouvre la séance



et remercie les membres présents, il salut les personnalités invitées et fait observer une minute de silence à la mémoire des apiculteurs décédés au cours des années écoulées. Il remercie l'ensemble des membres qui faute de miel ont donné de leur temps et leur argent pour garder en vie leurs colonies et remercie aussi tous les partenaires qui soutiennent nos actions, le Conseil Régional d'Alsace, le Conseil Générale du Haut-Rhin, la Fédération et son Président M. Frieh. Il remercie aussi l'ensemble des communes du Canton représenté par M. Staedelin pour leur action en faveur de la nature, et un grand merci à l'ensemble du comité et des formateurs bénévoles !

Lecture du PV de la dernière AG, adopté à l'unanimité. Compte rendu financier par M. Alain Tocler et rapport des vérificateurs aux comptes M. Jean-Luc Barret et M. Jean Philippe Lerch. Les comptes sont approuvés à l'unanimité. Élections de 2 vérificateurs aux comptes, sont élus : M. Jean-Luc Barret et M. Joseph Gissy.

Rapport d'activité : M. Hummel et M. Jung présentent un diaporama des évènements de l'année : les effectifs, la vie de l'association et du Rucher-école, le site internet, la formation « Promotion Bueb » qui a formé 10 nouveaux apiculteurs, récolte de miel, l'état sanitaire, les finances, les investissements, les expos et partenariats. Puis est présenté le nouveau rucher Bueb acquis en 2016, avant et après travaux de rénovation, les premières ruches ont pris place cet automne ! Principales remarques : l'association pointe toujours à 144 membres, le site internet a été visité 9500 fois cette année, 3 membres sont passés technicien sanitaire apicole, petite récolte de miel du a une météo annuelle défavorable. Le président à surtout mis l'accent sur l'avenir des insectes pollinisateurs et demandés à toutes les communes d'aider à la survie des abeilles par la plantation d'arbres mellifères,

Puis M. Méthia projet un film sur la fabrication des cires gaufrées suivit par un autre film sur la biodiversité par M. Jung !

Remise des diplômes du concours des miels, 2 médailles de bronze et 1 d'argent à M. Méthia, 1 d'argent à M. Hummel, 1 d'argent au Rucher-école, 2 d'Or à M. Bembenek 1 d'Or à M. Cerbino et 1 d'OR à M. Fischer !

Parole aux invités : M. Siry, président des Croqueurs de Pommes remercie la collaboration des apiculteurs, et relève les capacités extraordinaires des abeilles qui font tous les métiers. M. Sir fait cadeau d'un livre intitulé « le génie des abeilles » et remet aussi l'Almanach des Croqueurs de Pommes qui fête cette année leur 40^{ème} anniversaire. Puis parole à M. Staedelin, représentant la ville de Thann et les communes environnantes, il exprime le plaisir de se trouver parmi les apiculteurs et promet de faire suivre nos demandes auprès de ses collègues des autres communes, il nous adresse les félicitations pour notre engagement.

Pour conclure le président relève les 134 ans d'existence du syndicat et souhaite que les abeilles soient encore là dans 134 ans sinon l'association n'aura plus lieu d'être !!!

L'Assemblée Générale est close à 19h30 avec le verre de l'amitié et est suivie d'un repas en commun.

Le secrétaire



Le président



INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Madame, Monsieur, Cher Ami Apiculteur
Le conseil d'Administration du Syndicat des Apiculteurs de Thann et Environs a le plaisir
de vous convier à son Assemblée Générale qui se tiendra le

Samedi 12 janvier 2019 à 17 heures



Au « CERCLE Saint THIEBAUT »
22 rue Kléber à Thann

Nota : Utiliser le parking près du magasin Match

Ordre du jour :

1. Allocution de bienvenue du président Robert Hummel
2. Lecture et adoption du PV de la dernière AG 2018 du secrétaire Roger Jung
3. Rapport et compte rendu financier du trésorier Alain Tocler
4. Rapport des vérificateurs aux comptes
5. Election des vérificateurs aux comptes pour 2019
6. Rapport d'activité de l'année 2018 par Robert Hummel et Roger Jung
7. Divers
8. Allocutions des personnalités invitées
9. Verre de l'amitié

Nous vous prions de nous faire part de toutes les questions que vous souhaiteriez faire encore inscrire à cet ordre du jour, au plus tard 5 jours avant l'AG.

Il est du devoir de tout membre de soutenir par sa présence la cause de l'apiculture qui nous est chère à tous !

A l'issue de l'Assemblée Générale, un repas vous sera proposé Au prix de 17€, à régler sur place.

Menu

potage au potiron
Baeckeofe et salade verte
Tarte aux quetsches
Vin + café ou infusion



Lors du dessert nous procéderons à une tombola gratuite.